



Homélie du père Frédéric Vollaud : 3^e dimanche de Carême B

Nous voilà devant 2 séries de paroles **déterminantes** :

- Il y a les 10 Paroles données par Dieu au désert, pour que ce groupe d'esclaves fugitifs devienne non seulement un peuple mais SON peuple, et pour que sa liberté soit sauvegardée.

Car ces paroles de vie appellent à s'affranchir des idoles, de ces images virtuelles qui ne sont rien, qui ne libèrent de rien. Seul le Dieu unique opère la libération.

Elles appellent à se libérer de toute contrainte, à manifester par le repos hebdomadaire que le travail est pour l'homme et non pas l'inverse.

L'appel à honorer son père et sa mère nous redit que nous ne sommes pas la source de notre vie : nous nous recevons d'un autre...

Ainsi, la liberté, la foi, le travail, la vie, sont d'abord un DON à accueillir de Dieu lui-même.

Les commandements contre le meurtre, l'adultère et le vol préservent la vie et la liberté du groupe.

Les 3 derniers, par rapport au prochain, unissent respect de Dieu et respect des hommes.

– A ces exigences du monothéisme juif répond l'amour, l'exigence de Jésus pour la maison de son Père.

Jésus chasse les marchands du Temple.

Ses gestes et ses paroles sont là pour provoquer et pour prophétiser.

Le Temple vient d'être embelli, restauré, agrandi par Hérode le Grand.

Jésus provoque en s'attribuant le pouvoir d'être lui, le nouveau Temple, c'est-à-dire, le signe nouveau et définitif de la présence de Dieu parmi les hommes. Scandale pour les juifs, folie pour les païens !

En chassant les vendeurs et toutes les victimes pour les sacrifices, Jésus annonce qu'il sera la **seule victime offerte**, en même temps que le **temple nouveau** en qui Dieu demeure.

C'est seulement après la résurrection que les disciples pourront comprendre la portée d'un tel geste. St Jean prend soin de nous le dire.

Désormais, plus besoin du Temple pour assigner une demeure à Dieu.

Le **corps de Jésus**, détruit par la mort, reconstruit par la résurrection, devient LE signe par excellence, LA demeure où Dieu habite par son Esprit.

Et **chaque disciple** que nous sommes, habité par l'Esprit Saint, devient à son tour, un signe vivant, une demeure où Dieu habite et peut être rencontré, un temple appelé à être détruit lui aussi par la mort, et reconstruit par la résurrection !

Mystère du Christ, mystère de l'homme !

Le chemin du Carême nous le révèle !

Nous célébrerons bientôt, dans les jours de la semaine sainte, cette destruction et cette reconstruction du Temple nouveau par la Mort et la Résurrection de Jésus !

Pour l'instant, laissons-le venir chasser de notre cœur, ce Temple où Dieu habite, tous les marchands qui veulent l'envahir et encombrer l'espace réservé à Dieu. Car celui qui nous libère de l'esclavage du péché nous aime d'un amour jaloux qui ne supporte pas de voir notre liberté bafouée.

« Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir de la maison d'esclavage ! Souviens-toi ! »

©2026 - Diocèse d'Angoulême - 04/02/2026 -

<https://charente.catholique.fr/grand-angouleme/actualites/homelie-du-pere-frederic-vollaud-3-dimanche-de-careme-b/>